



**LUNDS**  
UNIVERSITET

**FRAK11**  
**Mémoire (15 hp)**  
**Linguistique**

**Exploration des stratégies d'étrangéisation  
et de domestication dans le doublage  
français**  
*Étude de la série Emily in Paris*

**Dora Tolstoy**  
**Semestre de printemps 2023**  
**Directrice : Malin Ågren**

## Table des matières

1 Introduction .....	3
2 But de l'étude .....	4
3 Questions de recherche.....	5
4 Le cadre théorique .....	5
4.1 Définition du doublage .....	5
4.2 Le doublage en France et son histoire .....	5
4.3 La série américaine Emily à Paris et son accueil en France.....	6
4.4 Stratégies d'analyse de domestication et de l'étrangéisation dans le doublage .....	7
4.5 Analyses antérieures du doublage français dans des films et séries américains .....	9
5 Méthodologie .....	11
5.1 Méthode de recherche et corpus analysé.....	11
5.2 Catégories d'analyse et items sélectionnés .....	12
6 Analyses et résultats .....	13
6.1 Premier épisode Emily à Paris .....	13
6.2 Deuxième épisode Masculin féminin .....	18
6.3 Troisième épisode Sexy ou sexiste.....	21
7 Discussion .....	25
8 Conclusion.....	27
Références bibliographiques .....	29
Appendice.....	32
1 Les répliques complémentaires du premier épisode Emily à Paris .....	32
2 Les répliques complémentaires du deuxième épisode Masculin féminin .....	35
3 Les répliques complémentaires du troisième épisode Sexy ou sexiste .....	38

# 1 Introduction

Le doublage cinématographique, constituant un domaine dans ce que nous appelons la traduction audiovisuelle, est un phénomène récurrent dans plusieurs pays européens, notamment la France (Danan, 1991). Plourde (pas de date)<sup>1</sup> définit le doublage comme « [...] le remplacement complet du signal sonore du film ou de l'émission par une trame en langue du pays d'accueil. ».

L'un des grands défis dans le doublage est qu'il comprend non seulement la traduction d'une autre langue, mais aussi d'une autre culture (Święcicka, 2017). En effet, la tâche des traducteurs audiovisuels est de récupérer une culture transmise dans un film, tout en la rendant compréhensible dans une autre culture (Brisset, 2017). Néanmoins, cette tâche peut devenir contradictoire, car rester fidèle à l'œuvre originale peut compromettre la compréhension du public cible, tandis que l'adaptation au même public peut conduire à perdre une partie de la fidélité à l'œuvre originale (Florentin, 2016). Cela fait de la traduction audiovisuelle un processus créatif dans lequel le traducteur doit se positionner et adopter une position envers cette tâche (Baskoro, 2016).

Un exemple de cette orientation provient du modèle de Venuti (1995), qui présente la stratégie de *la domestication* du texte original, consistant à remplacer les éléments étrangers dans la langue source avec des éléments familiers dans la langue cible, et la stratégie de *l'étrangéisation* du texte original, consistant à conserver les éléments étrangers qui se trouvent dans la langue source (Baskoro, 2016 ; Yang, 2010). En effet, le modèle de Venuti (1995) met en évidence le pouvoir du traducteur dans le doublage, influençant la perception de l'audience à la fois sur sa propre culture et de celle d'autrui (Ramière, 2019).

Ce dernier est particulièrement pertinent pour la France, qui est l'un de pays en Europe consommant le plus de contenu doublé, avec 80 % de ses films étrangers doublés en version française, ci-dessous VF. En effet, le doublage en France a une histoire protectionniste et est devenu un moyen de défendre la langue et la culture françaises contre la domination culturelle des États-Unis après la deuxième guerre mondiale (Danan, 1991 ; Plourde, pas de date). Effectivement, Danan (1991) affirme que le doublage est le résultat d'un environnement

---

<sup>1</sup> L'article cité est de l'auteur Eric Plourde, publié sur le site Post Scriptum de l'Université de Montréal. Bien que la date soit absente, il aborde les mêmes thèmes qu'un autre article de l'auteur, intitulé 'The Dubbing of The Simpsons : Cultural Appropriation, Discursive Manipulation, and Divergences' publié dans *Texas Linguistic Forum*, 44(1), pp. 114-131, présenté lors du *the Eighth Annual Symposium about Language and Society- Austin*, 7-9 avril, l'année 2000.

nationaliste, où le doublage est axé sur l'objectif de rendre le matériel étranger le plus conforme possible aux normes locales.

Tenant compte de l'histoire du doublage en France, une série américaine récemment diffusée en France devient particulièrement intéressante. La série intitulée *Emily in Paris*, *Emily à Paris* en français, raconte l'histoire d'une américaine qui s'installe pour travailler à Paris et met en scène la tension perçue entre les modes de vie américaine et française. Après sa sortie en 2020, la série a été vivement critiquée en France pour dépeindre une image de France et de Paris qui est irréaliste, stéréotypée et peu flatteuse (De Oliveira et Smith, 2022). Effectivement la série s'est vue reprocher de représenter la « guéguerre » franco-américaine, le fossé et la non-compréhension entre les deux cultures (Dupreuilh, 2020).

Cependant, les Américains ne partageaient pas la même opinion. Peu de temps après sa sortie, la série est devenue la plus populaire sur Netflix (De Oliveira et Smith, 2022) et a même modifié positivement la perception des Américains de la capitale. Une étude menée par l'institut français d'opinion public, l'IFOP, pour *Le Figaro* montre qu'*Emily à Paris* a en effet doublé la proportion d'Américains qui veulent vivre à Paris (Sugy, 2023).

En prenant en compte l'histoire du doublage en France et la réception controversée d'*Emily à Paris*, la question suivante se pose : quelles stratégies de domestication ou d'étrangéisation de Venuti (1995) se retrouvent dans le doublage français de la série ? Ces stratégies de doublage, s'appuient-elles principalement sur l'étrangéisation, en conservant les éléments américains dans la série, ou plutôt sur la domestication, en enlevant ou remplaçant les éléments américains par des éléments français ?

## 2 But de l'étude

Compte tenu de l'histoire du doublage en France, de l'accueil ambivalent d'*Emily à Paris* et de son regard américain sur la France et les Français, la série présente une étude intéressante sur la manière dont les choix de traduction peuvent transformer ou préserver l'œuvre originale, mettant ainsi en lumière les défis des traducteurs pour adapter le contenu au public francophone.

Dans cette étude nous allons utiliser le modèle de Venuti (1995) pour analyser les stratégies de domestication ou d'étrangéisation employées dans le doublage de la série *Emily à Paris*. Pour atteindre cet objectif, nous allons nous baser sur un corpus constitué des trois premiers épisodes de la première saison, analyser les stratégies de doublage utilisées dans chaque épisode et tenter de déterminer si ces stratégies se penchent plutôt vers la domestication ou vers l'étrangéisation, ou s'ils maintiennent un équilibre entre les deux.

### 3 Questions de recherche

Pour atteindre l'objectif de cette étude, nous tenterons de répondre aux questions de recherches suivantes :

1. Quelles stratégies de doublage du modèle de Venuti (1995) sont présentes dans la série *Emily à Paris* ?
2. Les stratégies de doublage de la série représentent-elles la domestication ou l'étrangéisation, ou un équilibre entre les deux ?

### 4 Le cadre théorique

#### 4.1 Définition du doublage

Il existe plusieurs formes de traduction audiovisuelle, mais les plus utilisées dans le cinéma et à la télévision sont le *remake*, le doublage et le sous-titrage (Plourde, pas de date). Dans cette étude, nous allons nous concentrer sur le doublage. Le doublage, selon Plourde (pas de date), est « le remplacement complet du signal sonore du film ou de l'émission par une trame en langue du pays d'accueil. ». Néanmoins, ce remplacement sonore n'est typiquement pas une traduction exacte du dialogue original, mais plutôt une adaptation (Martin, 1984, cité dans Brisset, 2017). En effet, le doublage est plutôt une adaptation parce qu'il doit aussi respecter « [...] les mouvements des lèvres des acteurs, leur débit, leurs gestes, la musique, la situation définie par l'image visuelle, et même les réactions sociologiques propres à l'audition en groupe. » (Mounin, 1963, cité dans Brisset, 2017, p.34). Un récapitulatif pertinent est proposé par Brisset (2017, p.33), qui soutient que :

« Dans l'opération de doublage, le scénario traduit est soumis à une adaptation, qui permet d'en modifier le texte pour synchroniser la nouvelle bande-son avec l'image. Ce qu'entend le spectateur à la projection du film en version doublée (VD) est une version retravaillée du scénario traduit, qui, même si elle présente de nombreux points communs avec celui-ci, en diverge nettement sur d'autres. ».

#### 4.2 Le doublage en France et son histoire

La France est l'un des pays en Europe qui est le plus grand consommateur de contenu doublé, avec 80 % de ses films étrangers qui sont faits en VF. En effet, l'industrie du doublage dans l'Hexagone a pour chiffre d'affaires 150 millions d'euros et traite 10 000 heures de programmes par an, la plupart d'entre eux étant originalement en anglais.

Cependant, doubler un film n'est pas un projet bon marché. Pour créer une VF d'un film de 90 minutes, le coût est d'environ 34 900 à 55 000 euros, alors que son sous-titrage, beaucoup moins cher, coûte environ 5300 euros (Brisset, 2013). Dans un monde de plus en plus mondialisé avec la croissance exponentielle de l'anglais qui est maintenant parlé par un quart du globe (Global Voices, 2023), nous pouvons nous demander, pourquoi la France est prête à payer autant pour le doublage ?

Le doublage est né aux années 30 en France, en même temps que le cinéma parlant. Pendant les années 30 jusqu'aux années 50, les États-Unis dominaient le marché de film, surtout à cause des économies faibles en Europe après la deuxième guerre mondiale. Pour faire face à cette concurrence, la France a créé un quota pour les films américains importés, ajouté des taxes supplémentaires et institué la règle selon laquelle cinq semaines sur treize devaient être dédiées aux films français dans les cinémas. En même temps, le gouvernement français a renforcé la production cinématographique nationale par un soutien gouvernemental actif, des subventions et des prêts.

La France a aussi encouragé la création des films qui démontraient une identité nationale forte et voulait proposer une culture plus élitiste qui avait un focus sur la qualité, en comparaison avec les États-Unis qui ont appuyé davantage sur la quantité (Danan, 1991). Le doublage est donc, selon Danan (1991) devenu le résultat d'un environnement nationaliste, où la traduction est axée sur l'objectif de rendre le matériel étranger le plus conforme possible aux normes locales.

#### **4.3 La série américaine *Emily à Paris* et son accueil en France**

*Emily à Paris* est une série télévisée américaine créée par Darren Star qui est sortie le 2 octobre 2020. La série, qui se déroule à Paris, raconte l'histoire d'Emily Cooper, une jeune Américaine dans ses vingtaines qui s'installe en France lorsque son entreprise américaine a acquis une société française de marketing de luxe. Emily est responsable de leurs stratégies de médias sociaux et d'apporter un point de vue américain à la société de marketing française. La vie d'Emily à Paris est remplie d'aventures, où elle cherche à se faire accepter par ses collègues, à se faire des amis, à naviguer dans ses histoires d'amour et surtout à comprendre la culture française (Swift, 2020).

La série joue sur la tension perçue entre les modes de vie américains et français, et après sa sortie en 2020, elle est vite devenue la série la plus populaire sur Netflix (De Oliveira et Smith, 2022). Néanmoins, la réception de la série en France n'a pas été positive, car de nombreux Parisiens ont trouvé que la série dépeignait une image très clichée de la capitale et de

la culture française (Sciolino, 2020). En effet, *Emily à Paris* a été critiqué pour présenter une image irréaliste, stéréotypée, peu flatteuse, non diversifiée de la France et de Paris, où les Américains savent toujours tout mieux que les Français (De Oliveira et Smith, 2022). La série serait même coupable de représenter la « guéguerre » franco-américaine, mettant en évidence le fossé et la non-compréhension entre les deux cultures (Dupreuilh, 2020).

Comme attendu, les Américains ne partagent pas cet avis. La série est très populaire aux États-Unis et sa troisième saison a accumulé 117 millions d'heures de vue cinq jours après sa sortie. En effet, une étude de l'IFOP pour *Le Figaro* montre que la série a changé la perception des Américains sur la capitale, et leur vue « bonne » ou « très bonne » de Paris est passé de 39% en 2007, à 73% à 2023. L'étude de l'IFOP confirme que ceci est grâce à la série américaine et qu'en l'ayant vue, la proportion d'Américains qui veulent vivre à Paris a doublé (Sugy, 2023). Effectivement, cette tendance a été nommé « L'effet Emily in Paris » (The Local, 2023).

#### **4.4 Stratégies d'analyse de domestication et de l'étrangéisation dans le doublage**

Les débats sur les différentes stratégies de doublage, notamment la domestication et l'étrangéisation des œuvres, existent depuis très longtemps, mais dans les années 50 et 60, ils abordaient plutôt un point de vue politique et linguistique. Ce n'est qu'au cours des années 70 que nous avons vu un tournant culturel dans la traduction audiovisuelle et que les traducteurs ont pris conscience du pouvoir de la culture dans notre perception du monde (Święcicka, 2017 ; Yang, 2010).

En effet, Brisset (2013) maintient que le travail des traducteurs implique des choix linguistiques, culturels et artistiques. Similairement, selon Ramière (2019), la linguistique et la culture sont très entrelacées et les traducteurs ne peuvent pas traduire mots par mots mais doivent rendre compte du contexte ancré dans la culture. Cette présence de culture fait que le doublage, d'après Brisset (2017), se trouve entre la frontière de la traduction et l'adaptation devenant ainsi ce qu'elle appelle une « tradaptation ». Néanmoins, selon le même auteur, le problème se trouve dans l'adaptation qui est ethnocentrique, ç'est à dire, une adaptation qui met sa propre culture au centre de l'explication d'une autre société (Brisset, 2017).

À en croire Ramière (2019), le modèle du domestication et d'étrangéisation de Venuti (1995) souligne le pouvoir qu'a la traduction sur la perception de l'audience sur sa culture et sur celle de l'autrui. Venuti est un théoricien américain de la traduction (Yang, 2010) qui a écrit un livre intitulé « L'invisibilité du Traducteur » (Venuti, 1995). Dans ce livre, il introduit deux stratégies de traduction contrastées, la domestication et l'étrangéisation, et explique comment

l'invisibilité de l'intervention du traducteur par ces deux stratégies peut avoir des implications culturelles et politiques plus larges.

La domestication consiste à rendre le texte traduit plus familier et conforme aux normes culturelles et linguistiques de la langue cible, pendant que l'étrangéisation consiste à préserver les éléments étrangers et traits culturels du texte source, au risque de non-compréhension du public cible (Venuti, 1995). Tout comme Brisset (2017), Venuti (1995) s'oppose à une adaptation ethnocentrique dans la traduction. En effet, ce théoricien américain (1995) est un défenseur de la stratégie d'étrangéisation plutôt que de domestication, car la première permet de préserver la richesse du texte original et aux lecteurs de découvrir une culture différente de la leur.

Néanmoins, tous les traducteurs ne sont pas d'accord avec Venuti (1995), et un célèbre défenseur de la domestication dans la traduction est Eugene Nida, un linguiste américain qui favorise la domestication devant l'étrangéisation. Nida est d'avis que la domestication maintient l'effet équivalent de l'œuvre originale sur le public d'origine et sur le public cible de la traduction. Pour lui, il est plus important que le public cible comprenne l'œuvre traduite de la même manière que le public d'origine, et évite ainsi des malentendus, surtout avec des proverbes (Nida, 1995, cité dans Yang, 2010).

S'il existe différentes approches pour conceptualiser les stratégies de traduction, la plupart des théoriciens s'accordent sur le fait que la traduction d'éléments culturels spécifiques implique une négociation entre la culture cible et la culture source. Cela signifie que le traducteur est obligé de choisir entre elles (Healy, 2021). En effet, selon le modèle de Ramière (2019), figure 1, les procédures de traduction existent en fonction du degré d'adaptation au contexte du spectateur cible, la domestication, ou du degré d'authenticité à l'œuvre originale, l'étrangéisation. Étant donné que les auteurs ne sont pas d'accord sur toutes les stratégies ou sur leur dénomination, Ramière (2019) a inclus plusieurs définitions dans son modèle ci-dessous :

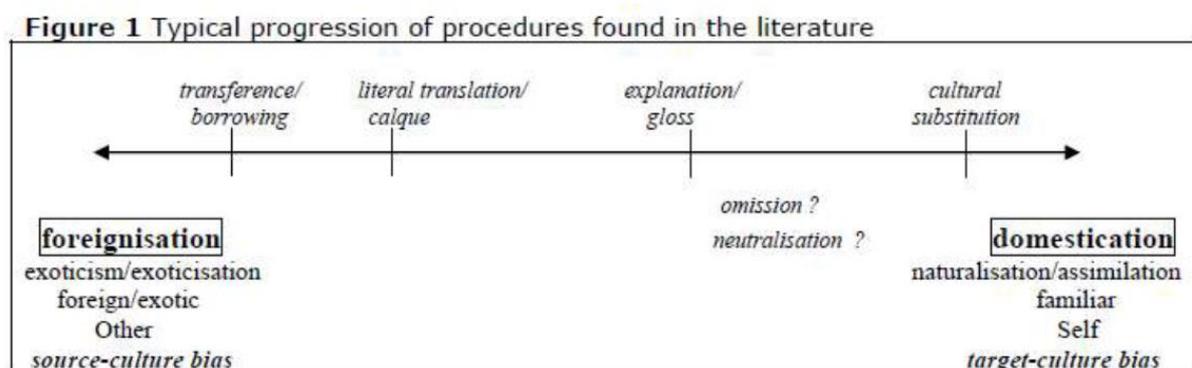


Figure 1: Progression typique des stratégies de domestication et d'étrangéisation trouvées dans la littérature (Ramière, 2019, p.11)

Voici ci-dessous des exemples et des explications des stratégies du modèle de la figure 1, allant de l'étrangéisation à la domestication :

- **Emprunt** : la traduction maintien ou conserve le terme du texte source ou utilise un mot emprunté, lorsqu'un équivalent ne se trouve pas dans la culture cible (Blažytė et Liubinienė, 2016) ;
- **Traduction littérale** : une traduction littérale mots par mots afin de transmettre le même message à l'auditoire (Blažytė et Liubinienė, 2016) ;
- **Explicitation** : quand la référence culturelle est conservée, mais des informations complémentaires ou des clarifications dans le texte cible sont fournis pour rendre des éléments culturels plus compréhensibles au public de la langue cible (Blažytė et Liubinienė, 2016 ; Healy, 2021) ;
- **Neutralisation** : le remplacement des termes spécifiques par des termes génériques lorsqu'il n'existe pas d'équivalent direct ou approprié dans la langue cible (Blažytė et Liubinienė, 2016 ; Plourde, pas de date) ;
- **Omission** : l'élimination des phrases ou des mots que les traducteurs considèrent comme indésirables, ou parce que le traducteur ne trouve pas d'équivalence dans la langue cible (Blažytė et Liubinienė, 2016 ; Plourde, pas de date) ;
- **Naturalisation** : une stratégie de traduction qui vise à adapter le texte source à la culture et langue cible pour donner l'impression que la traduction est en effet l'originale (Healy, 2021) ;
- **Transformation** : quand le texte traduit est vu comme une altération ou une distorsion de l'original, qui peuvent être des substitutions culturelles mais aussi être des modifications du scénario et intrigue (Blažytė et Liubinienė, 2016) ;

#### **4.5 Analyses antérieures du doublage français dans des films et séries américains**

Dans le doublage français des programmes télévisés américains, nous observons une tendance dominante à l'interférence dans la traduction de l'œuvre d'origine des studios de doublage (Healy, 2021). Selon Healy (2021), cette interférence ne résulte pas directement des studios de doublage eux-mêmes, mais de personnes plus haut placées qui exercent une pression sur le studio afin de respecter une certaine conformité morale et d'éviter de choquer leur public. En conséquence, cette pression a créé d'importantes différences entre les dialogues anglais et français dans plusieurs séries américaines telles que *Grey's Anatomy*, *Mad About You*, *Friends* et *Veronica's Closet*, où on retrouve des choix de traductions dans les versions doublées qui peuvent même contredire les personnages ou l'intrigue. C'est pour cette raison que la littérature

constate que les stratégies de doublage français penchent vers la stratégie de la domestication de Venuti (Healy, 2021).

Des exemples de ces stratégies de domestication sont nombreux. L'une d'entre elles qui se retrouve souvent dans le doublage français est la « naturalisation », qui vise à adapter le texte source à la culture et à la langue cible pour donner l'impression que le doublage est en effet l'original (Healy, 2021). Cela correspond à la définition du doublage de Danan (1991), qui dit que le doublage est une manière de cacher la nature étrangère d'un film et de donner l'illusion que les acteurs parlent la langue du public cible.

Plourde (pas de date) a également identifié des stratégies qui penchent vers la domestication dans son analyse du doublage de la série américaine *The Simpsons*. Parmi celles-ci, nous retrouvons la « reterritorialisation », qui consiste à s'appropriier l'ordre spatial, la « neutralisation », qui implique le remplacement de termes spécifiques par des termes génériques, et la « mitigation du discours », qui comporte l'élimination de phrases ou de mots jugés indésirables par les traducteurs (Plourde, pas de date).

Dans son analyse du doublage de la série américaine *The Sopranos*, Healy (2021) a également trouvé des stratégies de domestication. La série est connue pour sa variété linguistique distinctive utilisée par ses personnages, mais dans le doublage, le langage non standard et les blasphèmes sont beaucoup moins nombreux, et les mots italiens sont presque éliminés ou remplacés par des termes français. De plus, les langages métaphoriques et culturels importants pour le thème de la série sont minimisés dans le doublage. Ces aspects entrent dans les définitions « naturalisation » et « mitigation du discours » (Healy, 2021 ; Plourde, pas de date).

Healy (2021) identifie également la stratégie de « explicitation » dans le doublage du *The Sopranos*, qui consiste à fournir des informations complémentaires ou des clarifications dans le texte cible afin de rendre les éléments culturels plus compréhensibles pour le public de la langue cible. Cette stratégie fait en sorte que la VF perd l'ambiguïté de la série, qui est l'une de ses plus grandes forces selon l'auteur précédente (2021). En effet, Healy (2021) argumente que le doublage de *The Sopranos* penche vers la domestication, ce qui a pour conséquence, selon elle, de perdre l'essence de la série, de sous-estimer l'intelligence du public cible, et de rendre la version doublée incomparable à l'original.

## 5 Méthodologie

### 5.1 Méthode de recherche et corpus analysé

Comme le but de cette étude est d'examiner les stratégies de traduction dans le doublage de la série américaine *Emily à Paris*, il s'agit d'une étude qualitative, quantitative et descriptive de la traduction. Une étude descriptive se concentre sur le texte d'intérêt et applique des théories fonctionnalistes ou descriptives dans le but de mesurer et de cartographier les normes, stratégies et méthodes de traduction, notamment la domestication et l'étrangéisation (Chaume, 2018).

Pour étudier les choix de traduction dans *Emily à Paris*, cette étude va réaliser une étude de cas. Une étude de cas se concentre sur une traduction audiovisuelle restreinte à un ensemble spécifique. Son objectif est de comprendre les choix de traduction, les normes, stratégies ou méthodes utilisées dans un matériel limité. Cette méthode est utile lorsque nous souhaitons analyser la traduction d'une série spécifique d'une manière comparative (entre le texte original et le texte traduit) et elle nous permet de trouver les stratégies ou techniques de traduction qui peuvent expliquer la méthode utilisée à travers le texte (Chaume, 2018).

Dans son article, Camilli (2019) analyse le doublage français d'une série anglaise en utilisant une méthodologie descriptive de la traduction. L'auteur analyse les méthodes de traduction, notamment les jeux de mots basés sur la théorie de Delabastita (1993, cité dans Camilli, 2019). Camilli (2019) a choisi d'étudier deux épisodes de la série, ce qui représente 1/3 de la série entière. Sur la base de ces choix, cette étude va analyser trois épisodes de la série *Emily à Paris*, qui représentent environ 1/3 de la première saison de la série. Plus précisément, cette étude a choisi d'examiner les trois premiers épisodes de la première saison, car ils introduisent la façon dont le premier problème d'intrigue du scénario est résolu dans le doublage et les premiers chocs culturels auxquels Emily est confrontée.

Le studio français, Deluxe Paris, qui a réalisé le doublage de la série, a été généreux en fournissant les transcriptions originales en anglais ainsi que la traduction du doublage français des trois premiers épisodes, avec l'accord de Netflix, le service de streaming responsable. Cela garantit la qualité et la fiabilité des données utilisées dans cette étude.

En adoptant cette méthodologie descriptive, cette étude vise à mieux comprendre les stratégies de traduction utilisées dans le doublage français de la série *Emily à Paris* et à étudier si et comment la VF a adapté la version originale, VO, au public francophone.

## 5.2 Catégories d'analyse et items sélectionnés

Comme mentionné précédemment, bien que la traduction audiovisuelle ait pour intention de produire une équivalence avec l'original, elle a aussi l'intention de rendre la traduction naturelle dans la langue et culture cibles. Pour cette raison, la question d'équivalence dans la traduction audiovisuelle reste pragmatique et subjective, notamment dans le contexte du doublage avec toutes ces contraintes (Soh Tatcha, 2009). Néanmoins, le doublage, qui représente une forme de traduction littéraire dans le cadre de la série d'*Emily à Paris*, implique qu'il existe certainement une absence d'équivalence *directe* entre la langue source et la langue cible dans certaines répliques (Eu Coordination, 2022). Cette absence d'équivalence directe dans ces répliques fait qu'elles présentent une marge de négociation entre l'étrangéisation et la domestication lors de leur traduction, et peut ainsi représenter l'une des stratégies de traduction (Blažytė et Liubinienė, 2016).

Pour l'analyse de cette étude, nous allons comparer la VO, avec la VF d'*Emily à Paris*, en utilisant les stratégies de traduction les plus couramment mentionnées dans la littérature de la traduction audiovisuelle, basées sur les études de Ramière (2019), Healy (2021), Blažytė et Liubinienė (2016) et Plourde (pas de date). Le résultat se trouve dans la section 4.4 et il convient de noter que la stratégie de « reterritorialisation » de Plourde (pas de date) n'a pas été retenue. Les répliques qui n'ont pas été incluses dans notre analyse ont été considérées comme des traductions équivalentes (Soh Tatcha, 2009), dans le sens qu'elles ne présentaient pas de marge de négociation entre l'étrangéisation et la domestication dans leur traduction.

En outre, la VF d'*Emily à Paris*, est remplies d'anglicismes, néanmoins ces anglicismes ne rentrent pas dans la définition de stratégie d'emprunt, car les mots utilisés en anglais existent en français, ni dans la définition de la stratégie de traduction littérale, car les mots utilisés en anglais ne sont pas traduits non plus en français. Pourtant, les anglicismes méritent d'être analysé car ils sont notables du point de vue de l'étrangéisation. C'est pour cette raison que tous les anglicismes dans les trois premiers épisodes constitueront une catégorie à part :

- **Anglicisme** : un emprunt de la langue anglaise dans une traduction, même si un équivalent se trouve dans la langue cible ;

Subséquent, les stratégies seront présentées en fonction du modèle de la figure 1 mentionné ci-avant, en allant de l'étrangéisation à la domestication. Comme tous les théoriciens ne sont pas d'accord sur les noms des stratégies ni sur leur position sur l'échelle, nous allons

choisir l'un des nombreux noms et le placer sur l'échelle en fonction de l'accord général dans la littérature (Blažytė et Liubinienė, 2016 ; Ramière, 2019).

Ensuite, lors de l'analyse, les répliques qui représentent l'une des stratégies seront présentées indépendamment de leur contexte dans le tableau correspondant à la stratégie en question. Lorsque le contexte sera nécessaire pour comprendre la stratégie de l'une des répliques, il sera inclus et spécifié avant ou après la réplique retranscrite. En raison de la longueur limitée de cette étude, nous ne présentons que quelques exemples des stratégies soulevées et non pas la totalité des occurrences. Cependant, le reste des répliques sont présentées dans l'appendice, épisode par épisode.

Finalement, après avoir identifié les stratégies dans les trois épisodes, l'étude va tenter de répondre aux questions de recherche : quelles stratégies de doublages du modèle de Venuti (1995) sont présentes dans la série *Emily à Paris*, et est-ce que les stratégies de doublage de la série représentent-elles la domestication ou l'étrangéisation, ou un équilibre entre les deux ?

## 6 Analyses et résultats

### 6.1 Premier épisode *Emily à Paris*

Dans l'épisode 1, il y a 388 répliques traduites. Parmi elles, 49 représentent des stratégies de traduction qui méritent d'être analysées.

En regardant le doublage français de l'épisode 1 de la série, la première chose qui nous frappe est qu'Emily parle français avec un accent américain. En effet, tous les Américains introduits dans cet épisode le font. De plus, le français de ces américains, y compris celui d'Emily, est rempli d'anglicismes (dans la VO, Emily parle presque uniquement anglais, et les personnages français parlent les deux langues).

Dans le tableau 1 ci-dessous, les différents types d'utilisations d'anglicismes sont présentés, soulignés dans la colonne « VF ». La première réplique présente un mot en anglais « French », que le doublage a modifié sans le traduire à « Frenchy ». La deuxième réplique présente un exemple où le doublage garde un mot anglais dans la phrase, « sooo », mais traduit « beautiful » à « magnifique ». Ensuite, la troisième réplique illustre un cas où la VF de la série garde le mot de l'originale, et enfin la quatrième réplique présente où le doublage garde le mot anglais mais ajoute aussi la traduction française. La dernière réplique est également un exemple de la stratégie d'explicitation et se trouve aussi dans tableau 4.

Anglicismes	VO	VF
-------------	----	----

Doug	I'm not worried. It's the French who should be worried.	Je ne me fais aucun souci. C'est les <u>Frenchy</u> qui devraient s'en faire !
Emily	Sooo beautiful.	<u>Sooooo</u> magnifique !
Emily	Ugh. Seriously?	(ahrr!) <u>Séiously</u> ?
Emily	How?	<u>How</u> ? Pourquoi ?

Tableau 1: Exemples d'anglicismes dans le premier épisode d'Emily à Paris

En poursuivant, l'épisode 1 fait des références au sport, à la nourriture et à un film américain. Chacune de ces références n'ont pas été traduites dans la VF, au lieu de cela le texte d'origine était conservé. Dans le tableau 2 ci-dessous, les exemples illustrant la stratégie d'emprunt sont présentés.

<b>Emprunts</b>	VO	VF
Doug	Bote just smacked a walk off grand slam with two outs left in the bottom of the ninth.	Bote vient de marquer un " <u>walk off grand slam</u> " avec deux " <u>out</u> " gauche en passant par la neuvième !
Doug	Yeah! Cubs are going to the playoffs, baby!	Ouais ! Les Cubs vont jouer les <u>playoffs</u> , baby!
Paul Brossard	[laughs gently] I was in Chicago once, and I ate the deep dish pizza.	(hh) (h) Je suis allé à Chicago en vacance. (h) E j'ai goûté la " <u>dip diche</u> " pizza !
Emily	Oh, I know that beach. Saving Private Ryan.	(mts) (h) Oh, je connais cette plage ! " <u>Saving Private Ryan</u> " !

Tableau 2: Tous les exemples d'emprunts dans le premier épisode d'Emily à Paris

Pour le dernier exemple d'une stratégie d'étrangéisation, nous avons une réplique qui illustre la stratégie de traduction littérale. Dans le tableau 3 ci-dessous, « makes sense » été traduit par « ça fait du sens », ce qui est une traduction littérale, car en français nous disons plutôt « cela a du sens ».

<b>Traduction Littérale</b>	VO	VF
Emily	Makes sense. Anyway, it's not just about the number of followers, it's about content,	Hh... <u>Ça fait du sens</u> . (h) Anyway ! Ce n'est pas juste pour le nombre de followers.

	trust, interest and engagement.	C'est aussi beaucoup le contenu, le confiance, l'intérêt et l'engagement.
--	---------------------------------	---

Tableau 3: Le seul exemple d'une traduction littérale dans le premier épisode d'Emily à Paris

Ensuite, en examinant les stratégies qui se penchent vers la domestication, nous trouvons l'exemple de la stratégie d'explicitation. Dans l'épisode 1, il y a un exemple de cet stratégie, présenté dans tableau 4 ci-dessous, où l'expression « for your last hurrah » a été explicitée dans la VF par « pendant votre dernière réunion. » Enfin, nous avons également la deuxième réplique, qui était aussi présente dans le tableau 1, où la VF a ajouté la traduction du mot « how » pour rendre la phrase plus claire.

Explicitations	VO	VF
Emily	[giggles] Oh, I just emailed you my thoughts on the presentation for the new IBS drug. It's a social initiative to add meditation to your medication. If you like it, you can pitch it later. Uh, you know, <u>for your last hurrah.</u>	(hmhm) (h) Oh ! Je vous ai envoyé mes idées de slogans du médicament pour le colon irritable. Par exemple: "Notre médication incite à la méditation." (h) Vous pourrez en parler au client, heu, <u>pendant votre dernière réunion.</u>
Emily	How?	<u>How ?</u> Pourquoi ?

Tableau 4: Tous les exemples d'explicitations dans le premier épisode d'Emily à Paris

En outre, la série présente quelques exemples de la stratégie neutralisation là où la VO pourrait être vue comme offensante. Dans la première réplique, la VF ne traduit pas « fat » par « gros » mais le modifie en « speed » pour ne pas faire référence à l'obésité. Dans la deuxième réplique, Sylvie ne suggère pas dans la VF de « stop eating », mais de « manger sain » pour ne pas inviter à des actes extrêmes. Finalement, dans la quatrième réplique, nous voyons que Sylvie ne répond pas « allemand » à la question « And without pleasure, who are we ? » dans la VF, qui pourrait être perçue comme une insulte culturelle. Au lieu de cela, la question est changée en VF pour donner la réponse « c'est une vie de merde ». Néanmoins, cela pourrait aussi être vu comme une transformation plutôt qu'une neutralisation, comme la traduction contient aussi un gros mot. C'est pour cette raison que cette réplique se trouve aussi dans l'appendice dans le tableau 28 qui représente les transformations dans l'épisode 1.

Neutralisations	VO	VF
Paul Brossard	And the people are so fat. Why are they all so fat?	Et la plupart des gens étaient " <u>speed</u> " ! Pourquoi ils sont tous " <u>speed</u> " ?

Sylvie	Perhaps stop eating.	<u>Alors qu'il suffirait de manger sain !</u>
<i>Paul Brossard (contexte pour la prochaine réplique)</i>	<i>Yes. Well, smoking is a pleasure. And without pleasure, who are we?</i>	<i>Certes ! Mais, (hh) fumer, c'est un plaisir. (h) Et une vie sans plaisir, c'est une vie de quoi ?</i>
Sylvie	German?	<u>C'est une vie de merde !</u>

Tableau 5: Exemples de neutralisations dans le premier épisode d'Emily à Paris

En continuant avec la stratégie de naturalisation, dans le tableau 6 ci-dessous, nous trouverons plusieurs exemples où des références américaines ont été changées en références françaises dans la VF. Dans la première réplique, les mesures américaines sont converties en mesures européennes. Ensuite, dans la deuxième, le titre « movers and shakers » a été changé en « Personnalités influentes ». Enfin, des phrases ou des idiomes anglais ont été traduits en idiomes français. Par exemple, la troisième réplique, « I don't want to step on your toes » a été traduit par l'expression idiomatique équivalente en français, « Je ne voudrais pas marcher sur vos plates-bandes » au lieu d'une traduction littérale.

<b>Naturalisations</b>	VO	VF
Voix du téléphone	Well done, Emily. Five point three miles. Forty one minutes. Eighteen seconds faster than yesterday.	<u>Huit kilomètres et demi. Quarante-et-une minutes. Plus rapide qu'hier dix-huit secondes.</u>
Emily	Right here, under "Movers and Shakers".	(h) Là, dans la rubrique <u>"Personnalités influentes".</u>
Emily	Well, I don't want to step on your toes.	<u>Je ne voudrais pas marcher sur vos plates-bandes.</u>

Tableau 6: Exemples de naturalisations dans le premier épisode d'Emily à Paris

Avant de présenter la dernière stratégie, il est important de mentionner un problème pour le doublage. Dans la VO, Emily est une Américaine qui n'est pas censée parler français. Pour contourner ce problème dans la VF, tout en préservant l'intrigue, Emily parle en français, mais avec un fort accent américain. Ceci modifie le scénario d'origine et crée de nombreux exemples de la stratégie de transformation.

Dans les répliques originales, lorsqu'ils mentionnent qu'Emily ne parle pas français et que cela pose un problème, la VF transforme ces répliques et met son accent américain comme source du problème. Un exemple de ceci est présenté dans la première réplique, dans le tableau 7. Ensuite, dans la troisième, lorsque les Français ne comprennent pas son français, c'est à cause de son accent « Québécois ». Subséquemment, dans le scénario original, lorsque Emily n'est pas censée comprendre le français parce qu'elle ne parle pas la langue, le doublage transforme la cause de non-compréhension par le haut débit rapide des francophones, comme illustré dans

la cinquième réplique du tableau 7. Ce détail a parfois même changé complètement une scène, comme illustré dans le tableau 8. Finalement, en plus de l’accent d’Emily, dans la sixième réplique du tableau 7, la VF a ajouté « Ma mère vient de Corée mais c’est une histoire longue et ennuyeuse. » sans que ce détail ne soit jamais mentionné dans l’œuvre originale.

<b>Transformations</b>	VO	VF
Doug :	Unless I missed something, you don't speak French.	(uh) Tu oublies qu'avec ton accent, la communication va être difficile !
<i>Emily (contexte pour la prochaine réplique)</i>	<i>Hi, hello. Uh, bonjour. I'm Emily Cooper. From the Gilbert Group in Chicago.</i>	<i>(mtsh) <u>Hi</u> ! Salut. (h) Heu, bonjour. <u>Heum</u>, Emily Cooper, du <u>heum</u> du Gilbert Group à Chicago.</i>
Julien	You are? I'm sorry, I don't understand.	Heu, quoi ? Heu, pardon, <u>l'accent Québécois</u> , c'est heu...
<i>Sylvie (contexte pour la prochaine réplique)</i>	<i>Comment s'est passé le voyage? Le nouvel apartment, tout ça?</i>	<i>Comment s'est passé, heu, le voyage en avion ? Le décalage horaire, le nouvel appart', tout ça ?</i>
Emily	You lost me at 'bonjour'. [giggles]	Heu, si vous pouvez parler moins vite, heu... (hh)
Mindy	Uh, almost a year. From Shanghai.	Heu, oui, bientôt un an. Je viens de Shangai. <u>Ma mère vient de Corée mais c'est une histoire longue et ennuyeuse.</u>

Tableau 7: Exemples de transformations dans le premier épisode d'Emily à Paris

<b>Transformation d'une scène</b>	VO	VF
Handsome man	Vous attendez quelqu'un ?	Ça vous embête de heu... ?
Emily	Sorry, I don't speak French.	Désolée, ça m'embête de quoi ?
Handsome man	Oh, I'm sorry, um, is the seat free?	Oh, de bouger, heum, votre sac à main ?
Emily	Uh, yes, yes, please. Yeah.	Oh, oui, oui, oui, mon sac ! Voilà !

Tableau 8: Transformation d'une scène dans le premier épisode d'Emily à Paris

En résumé, l'épisode 1 d'Emily à Paris contient toutes les stratégies présentées dans les sections 4.4 et 5.2, sauf la stratégie d'omission. L'épisode est surtout caractérisé par de nombreux exemples d'anglicismes et de transformations, incluant même une scène entière qui

a été transformée. Finalement, l'épisode 1 contient plus d'exemples de stratégies de domestications (29) que d'exemples de la stratégie d'étrangéisation (20).

## 6.2 Deuxième épisode *Masculin féminin*

Dans l'épisode 2, il y a 340 répliques traduites. Parmi elles, 35 représentent des stratégies de traduction qui méritent d'être analysées.

Tout comme dans l'épisode 1, les répliques de l'épisode 2 sont également remplies d'anglicismes. Nous trouvons des exemples où la VF a gardé quelques mots ou même des phrases en anglais, mais en traduit d'autres en français, comme dans la première réplique présentée dans le tableau 9. Ensuite, il y a également des exemples où la VF n'a pas du tout traduit les mots en anglais, les laissant tels quels, comme dans la deuxième réplique. Finalement, dans la troisième, la VF a changé «my head is just completely spinning» à «bon, je suis complètement speechless!» qui est toujours un anglicisme, mais ne provient pas de la réplique originale.

Anglicismes	VO	VF
Emily	Oh, jeez, I did it again. I'm really so sorry.	(hh) (hh) <u>Oh, jeez!</u> (h) J'ai recommencé. <u>Oh, I'm so so sorry!</u> (h)
Emily	Wonderful.	Wonderful!
Emily	Okay, my head is just completely spinning. They're all in it together?	Okay, bon, je complètement <u>speechless!</u> Donc ils font ça tous les quatre?

Tableau 9: Exemples d'anglicismes dans le deuxième épisode d'Emily à Paris

Ensuite, dans l'épisode 2, nous avons retrouvé le même exemple de la stratégie d'emprunt que dans l'épisode 1, avec «les cubs». Cela est démontré ci-dessous, dans le tableau 10.

Emprunt	VO	VF
Emily	Wait. Is this about the Cubs?	Non, attends, c'est... ce n'est pas à cause des <u>Cubs?</u>

Tableau 10: Le seul exemple d'emprunt dans le deuxième épisode d'Emily à Paris

Subséquentement, dans l'épisode 2, nous trouvons également un exemple d'une réplique qui suit la stratégie de la traduction littérale. Dans le tableau 11, «spreadsheet» dans la réplique originale fait référence aux cases et tableaux dans le programme Excel, et dans la VF, cela devient «cases de ton petit tableau».

<b>Traduction Littérale</b>	VO	VF
Doug	No. You had this figured out. And I'm sorry if I don't fit into your spreadsheet but (pause) I like our life in Chicago.	No, tu t'es déjà organisée ! Et désolé de pas entrer dans <u>toutes les cases de ton petit tableau</u> , mais, (hh) j'aime notre vie à Chicago !

Tableau 11: Le seule exemple d'une traduction littérale dans le deuxième épisode d'Emily à Paris

En continuant avec les stratégies qui se penchent vers la domestication, nous avons plusieurs exemples de la stratégie d'explicitation. Dans la deuxième réplique du tableau 12, l'ambiguïté de la réplique originale est enlevée et « well you » est changé en « sa viande », ce qui est une explicitation directe. Ensuite, la troisième réplique du tableau 12 constitue un exemple où la VF rend la réplique originale beaucoup plus explicite. Finalement, la VF de la quatrième réplique ajoute encore plus d'information que l'originale pour clarifier la situation.

<b>Explicitations</b>	VO	VF
<i>Gabriel (contexte pour la prochaine réplique)</i>	<i>Oui. Is there a problem?</i>	<i>Oui. Y a un problème ?</i>
Mindy	Well you-	<u>Oui, sa viande...</u>
Paul	A suppositoire so that the vagina can become mouillé?	C'est une capsule qui, disons, <u>aide les femmes d'âge mûr à s'épanouir dans leur vie intime.</u>
Emily	Well, it's, it's very symmetrical.	(h) <u>Je ne le trouve pas si grand. Et il est très joli et très symétrique.</u>

Tableau 12: Exemples d'explicitations dans le deuxième épisode d'Emily à Paris

Dans l'épisode 2, nous trouvons également plusieurs exemples de la stratégie de neutralisation. Dans la première réplique du tableau 13, la VF a modifié la phrase en disant que de flirter avec une autre femme devant sa maîtresse est « presque » pire que de le faire devant sa femme. Ce « presque » n'était pas présent dans la réplique originale. De plus, les répliques VO qui utilisaient un langage grossier, des références à des fonctions corporelles ou des références sexuelles, comme dans la deuxième et la troisième répliques du tableau 13, ont été neutralisées dans la VF.

<b>Neutralisations</b>	VO	VF
Mindy	You never flirt with another woman in front of your mistress. It's worse than	On ne flirte jamais avec une autre femme devant sa maîtresse ! C'est <u>presque</u>

	doing it in front of your wife.	pire que de le faire devant sa femme.
Mindy	No, see, that's what I thought. I think it's brains or balls, but it tastes like ass.	(mts) Non ! Ça c'est ce que je croyais. (hs) Je crois qu'ils appellent ça des abats, c'est de la cervelles ou des couilles. <u>Mais en tout cas, c'est dégueulasse !</u>
Emily	Your language is seriously f'ed up.	(h) Vous avez toujours les idées tournées mal !

Tableau 13: Exemples de neutralisations dans le deuxième épisode d'Emily à Paris

Ensuite, nous avons la stratégie de la naturalisation qui se retrouve plusieurs fois dans l'épisode 2. Dans la première réplique du tableau 14, un exemple est donné lorsque la VF change la réplique originale de « do you want to live in my apartment » à « c'est une ruse pour voler mon appartement ? ». La même chose peut être observée dans la deuxième réplique, où la VF a changé « you are very wet » à « il pleut ou vous êtes en nage ? ». Finalement, dans la dernière réplique, la VF a également changé « I guess everyone wants one. » à « Le rêve de toutes les femmes ! ».

Naturalisations	VO	VF
Gabriel	Emily, do you want to live in my apartment?	Dites-moi, c'est une ruse pour voler mon appartement ?
Gabriel	You are very wet.	Il pleut ou vous êtes en nage ?
Emily	Young vagina. (pause) I guess everyone wants one.	(pff) (hh) Young vagina. (hm) <u>Le rêve de toutes les femmes !</u>

Tableau 14: Tous les exemples de naturalisations dans le deuxième épisode d'Emily à Paris

Finalement, la dernière stratégie, la transformation, se voit dans la première réplique du tableau 15 qui fait référence au changement du scénario dans la VF, où Emily parle français, mais pas très bien, au lieu de ne pas le parler du tout. Ensuite, la deuxième réplique illustre que la VF change la phrase de l'originale et crée une insulte plus ferme. « You're very, very obvious » à « Vous êtes d'un ordinaire qui confine au désespérant. », qui peut être perçu comme plus méchant que l'originale. La dernière réplique montre que la VF a traduit « expensive sex » à « une maîtresse ruineuse », ce qui peut aussi être considérée comme une transformation plutôt qu'une neutralisation.

<b>Transformations</b>	VO	VF
Paul	Emily unfortunately does not speak French.	Emily parle Français mais elle a quelque progrès à faire. (h)
Sylvie	You're very, very obvious.	Vous êtes d'un ordinaire qui confine au désespérant.
Antoine	That's what it smells like to me. Expensive sex.	C'est ce que m'évoque ce parfum. <u>Une maîtresse ruineuse.</u>

Tableau 15: Exemples de transformations dans le deuxième épisode d'Emily à Paris

Pour résumer, l'épisode 2 confirme nos observations de l'épisode 1 en incluant toutes les stratégies discutées dans les sections 4.4 et 5.2, sauf celle de l'omission. Ensuite, cet épisode est caractérisé par de nombreux d'exemples d'anglicismes et d'explicitations. Finalement, l'épisode 2 contient plus d'exemples de stratégies de domestications (25) que d'exemples de la stratégie d'étrangéisation (10).

### 6.3 Troisième épisode *Sexy ou sexiste*

Dans l'épisode 3, il y a 364 répliques traduites. Parmi elles, 51 comportent des stratégies de traduction qui méritent d'être analysées.

L'épisode 3 de la série, tout comme les autres, est également rempli d'anglicismes. La première réplique du tableau 16 est un exemple où la VF ne traduit pas une partie de la phrase de la réplique originale. La deuxième réplique montre un cas de mot non traduit, « shower », qui se répète plusieurs fois dans l'épisode. La troisième réplique démontre l'utilisation du mot anglais « view », mais avec l'ajout d'un article français, « la ». Finalement, le tableau 17 présente une scène dans l'épisode 3 où, à l'exception de la neuvième réplique, rien n'a été traduit dans la VF, peut-être parce que c'était un mélange des deux langues.

<b>Anglicismes</b>	VO	VF
Emily	Hi, Chicago, what time is it there?	(h) <u>Hi</u> Chicago ! Il est quelle heure chez vous ?
Emily	The shower. Can you come and see?	Non, <u>shower...</u> (h) Venez... m'aider... (h)
Emily	Well, I feel like I'm dreaming right now! This view is magical.	(wow) Ça me fait déjà rêver ! <u>La view</u> est <u>amazing</u> !

Tableau 16: Exemples d'anglicismes dans le troisième épisode d'Emily à Paris

<b>Répliques non-traduites</b>	VO	VF
Emily	J'aime ... the moon.	J'aime... the moon.
Fabien	I like... les pavés.	I like... (hh) les pavés.

Emily	Cobblestones.	Cobblestones.
Fabien	I like les huîtres. [chuckles]	I like les huîtres. (ahah)
Emily	Oysters!	Oysters!
Fabien	And I like... tes lèvres	And I like... tes lèvres
Emily	My lips. J'aime... your eyes.	My lips. J'aime... your eyes.
Fabien	[whispers] And I like American pussy.	(h) And I like American pussy.
Emily (contexte pour la prochaine réplique)	Excuse me?	Excuse-moi ?
Fabien	I like American pussy.	I like your American pussy.

Tableau 17: Répliques non-traduites dans le troisième épisode d'Emily à Paris

Ensuite, nous avons un exemple de la stratégie d'emprunt dans l'épisode 3, retranscrit dans le tableau 18. Comme illustré ci-dessous, ils ont traduit « going to be getting some behind the scenes » par « faire un petit making of », en conservant le mot anglais « making of ».

Emprunt	VO	VF
Emily	I'm just going to be getting some behind the scenes for social in the States. I want to make sure that De l'Heure gets De More followers. [laughs]	Je vais faire <u>petit "making of"</u> pour les réseaux sociaux US. (h) Je veux m'assurer que De L'Heure aura un max de followers. (ahah)

Tableau 18: Le seule exemple d'emprunt dans le troisième épisode d'Emily à Paris

En continuant avec les stratégies d'étrangéisation, dans l'épisode 3, il y a aussi plusieurs exemples de la stratégie de traduction littérale. La plupart des traductions littérales dans l'épisode 3 apparaissent lorsque les répliques originales expliquent des mots français ou demandent la signification de mots anglais, comme montré dans la première et deuxième répliques du tableau 19. Néanmoins, celles-ci peuvent aussi être vues comme des exemples d'anglicismes et se trouve donc aussi dans le tableau 33 de l'appendice.

Traductions Littérales	VO	VF
Julien	Um, 'excité' does not mean excited, it means horny.	(um) "Excité", ça veut pas dire "excited"... ça veut dire "horny".
Antoine	Politically incorrect? Is this the 'Me Too'?	Politically incorrect? Dans le genre "Me Too" ?

Tableau 19: Exemples de traductions littérales dans le troisième épisode d'Emily à Paris

Ensuite, concernant la stratégie d'explicitation, il y a également des exemples pertinents dans l'épisode 3, comme illustré dans le tableau 20. La première réplique dans la VF spécifie que le jogging n'est pas le truc de Madeline, ce qui n'a pas été spécifié dans le VO. Finalement, dans la deuxième réplique dans tableau 20, dans la VO, Emily dit seulement qu'elle est américaine, mais dans la VF elle spécifie que le français devient donc un problème.

<b>Explicitations</b>	VO	VF
Madeleine	Oh. It's gorgeous. You are living my life. I mean, except for the jogging part. And how does Doug like it?	(ohh) C'est trop joli. Vous vivez exactement ma vie, sauf pour le jogging. <u>C'est pas mon truc.</u> (h) Et Doug, qu'est-ce qu'il en dit ?
Emily	Oh, [giggles] sorry, I'm the American girl.	(oh) (ahah) Désolée, je suis américaine. <u>Le français, je...</u>

Tableau 20: Tous les exemples d'explicitations dans le troisième épisode d'Emily à Paris

Parmi les stratégies de domestication, nous avons dans le tableau 21 ci-dessous, un exemple de la stratégie de neutralisation. Le langage grossier au parallèle corporel dans le VO, « what an asshole » a été neutralisé dans la VF par « C'est qui ce gars ? ».

<b>Neutralisation</b>	VO	VF
Mindy	Uh, what an asshole!	(uh) Quoi ? C'est qui ce gars ?

Tableau 21: Le seul exemple de neutralisation dans le troisième épisode d'Emily à Paris

De même, l'épisode 3 présente également plusieurs exemples de la stratégie de naturalisation. Dans la première réplique du tableau 22, la VO présente l'idiome anglais « there's no I in team », et la VF l'a traduit par « Le nous avant le je. », en jouant sur le jeu de mots. Ils continuent avec ce jeu de mots dans les répliques originales, qui sont naturalisées dans la VF, comme démontré dans le tableau 35 dans l'appendice de l'épisode 3.

Ensuite, dans la deuxième réplique, ils ont naturalisé la réplique originale « enough gas to launch a parade float » par « assez de gaz pour chauffer une grande ville ». Par la suite, dans la troisième réplique, ils ont traduit l'expression anglaise « stating the obvious » par l'idiome équivalent en français « enfoncez des portes ouvertes ». Finalement, la dernière réplique du tableau 22, ils ont traduit de l'anglais « prude police » par « bien-pensante », qui n'est ni une traduction littérale, ni une transformation, mais plutôt une adaptation française de la réplique originale.

<b>Naturalisations</b>	VO	VF
Emily	And thou shalt remember that we are all a team. And there is no 'I' in team.	L'important, c'est nous sommes une team. <u>Le "nous" avant le "je".</u>
Madeleine	It's 1 a.m. With the nausea, the sore boobs and enough gas to launch a parade float, I can't sleep!	Il est une heure du matin. Entre la nausée, les seins qui font mal et <u>assez de gaz pour chauffer une grande ville,</u> difficile de dormir.

Sylvie	Well, you're stating the obvious, that's what you're here for. Antoine!	<u>Vous enfoncez des portes ouvertes, c'est pour ça que vous êtes là.</u> Antoine!
Sylvie	You're more like the prude police. [scoffs]	Vous êtes surtout <u>bien-pensante</u> , en fait.

Tableau 22: Exemples de naturalisations dans le troisième épisode d'Emily à Paris

Finalement, la dernière stratégie de traduction, la transformation, est également bien présente dans l'épisode 3. Les trois premières répliques du tableau 23 démontrent une conversation qui a été changée dans la VF. Dans ce scénario, nous avons Jovanka, un modèle, qui ne parle pas français dans la VO, mais dans la VF, elle dit au lieu qu'elle ne sait pas ce que c'est la marque *Savoir*. A cette déclaration, comme illustré dans la troisième réplique, Emily répond « C'est pas un souci » au lieu de « Me either. ». Finalement dans la quatrième réplique dans la VO, Emily cite l'expression de Marie Antoinette en anglais « let them eat cake » ce que la VF a transformée en « Si vous avez un peu faim, voilà pour le goûter. ».

<b>Transformations</b>	VO	VF
<i>Emily (contexte pour la prochaine réplique).</i>	<i>Um, I'm just going to grab some content for social. Um, bonjour, je suis Emily from Savoir.</i>	<i>(euh) Moi, je vais faire le contenu pour réseaux sociaux. (uh uh) (uh) Bonjour... je suis Emily, je travaille pour "Savoir".</i>
Jovanka	I don't speak French.	Je ne sais pas ce que c'est.
Emily	[breath sound] Me either. Um, okay, good. Do you mind if I ask you a couple of questions? Okay. Where are you from?	(h) <u>C'est pas un souci !</u> (h) (um) okay. Je peux poser quelques questions pour euh... réseaux sociaux ? Okay ? (mts h) De où vous venez ?
Emily	I believe you have an expression, 'let them eat cake'.	Si vous avez un peu faim... voilà pour le goûter.

Tableau 23: Tous les exemples de transformations dans le troisième épisode d'Emily à Paris

Pour résumer nos observations de l'épisode 3, celui-ci inclut également toutes les stratégies présentées dans les sections 4.4 et 5.2, à l'exception de l'omission. L'épisode se caractérise principalement par de nombreux exemples d'anglicismes, comprenant même une scène entière qui n'a presque pas été traduite dans la VF, ainsi que des exemples de naturalisations. Enfin, l'épisode 3 présente davantage d'exemples de la stratégie d'étrangéisation (35) que de la stratégie de domestication (16).

## 7 Discussion

Il faut rappeler que la série *Emily à Paris* représente une étude particulièrement intéressante dans le contexte du doublage. En raison de sa perspective américaine sur la France et ses habitants, sa traduction est remplie de conflits culturels et linguistiques difficiles à traduire au public francophone cible. L'objectif de cette étude était notamment de d'analyser les stratégies du doublage appliquées dans la série et d'essayer de déterminer si ces stratégies tendent vers la domestication ou l'étrangéisation. Grâce à l'analyse effectuée sur le doublage de la série, nous pouvons répondre aux questions de recherche présentées dans la section 3.

### **1. Quelles stratégies de doublage du modèle de Venuti (1995) sont présentes dans la série *Emily à Paris* ?**

Toutes les stratégies présentées dans les sections 4.4 et 5.2 sont représentées dans les trois premiers épisodes d'*Emily à Paris*, sauf la stratégie d'omission. Ceci peut être parce que les traducteurs ont plutôt utilisé la stratégie de neutralisation pour les mots que les traducteurs considéraient comme indésirables, ou la stratégie de naturalisation s'ils ne trouvaient pas l'équivalent dans la langue cible. Néanmoins, la richesse des stratégies de doublage, 135 en totale, est notable dans la série. En outre, nous avons observé que le doublage de la série était également rempli d'anglicismes, qui n'entraient pas dans les définitions des stratégies précédentes (Blažytė et Liubinienė, 2016 ; Healy, 2021 ; Plourde, pas de date ; Ramière, 2019), et ont donc reçu leur propre catégorie. Cependant, l'usage d'anglicismes peut sembler naturel pour les spectateurs francophones, étant donné que le caractère américain d'*Emily* est crucial pour l'intrigue.

### **2. Les stratégies de doublage de la série représentent-elles la domestication ou l'étrangéisation, ou un équilibre entre les deux ?**

Le tableau 24 ci-dessous, résume le nombre de stratégies utilisées dans les trois épisodes :

Stratégies :	Exemple :	Nombre de fois les stratégies ont été utilisées :			Total :
		Épisode 1	Épisode 2	Épisode 3	
Etrangéisation	Anglicisme	15	8	27	50
	Emprunte	4	1	1	6
	Traduction Littérale	1	1	7	9
Domestication	Explicitation	2	12	2	16
	Neutralisation	4	4	1	9

	Naturalisation	5	3	10	18
	Transformation	18	6	3	27

Tableau 24: Le nombre de fois les stratégies ont été utilisées dans les trois épisodes d'*Emily à Paris*

Pour répondre à la deuxième question de recherche, il faut se rappeler la distinction entre les stratégies et leur appartenance aux catégories d'étrangéisation ou de domestication. Dans la catégorie d'étrangéisation, nous avons l'emprunt et la traduction littérale. Néanmoins, nous avons mentionné dans l'analyse que la catégorie des anglicismes est aussi une forme d'étrangéisation, car le doublage garde les éléments étrangers dans le texte. Pour cette raison, elle doit également être prise en compte. Cela fait que les occurrences des stratégies employées ont été 6 pour l'emprunt, 9 pour la traduction littérale et 50 pour les anglicismes, soit un total de 65.

Dans la catégorie de domestication, nous avons les stratégies d'explicitation, de neutralisation, de naturalisation et de transformation, qui ont été utilisées respectivement 16, 9, 18 et 27 fois, soit un total de 70. Malgré l'hypothèse de Healy (2021) que les stratégies de doublage français penchent vers la stratégie de la domestication de Venuti (1995), les résultats de cette analyse ont montré plutôt un équilibre entre les stratégies de domestication et d'étrangéisation pour les répliques qui n'avaient pas des traductions équivalentes. Néanmoins, toutes les stratégies n'ont pas le même poids en ce qui concerne les catégories de Venuti (1995). Si nous regardons les extrêmes, les anglicismes ont été utilisés 50 fois, tandis que les transformations ont été utilisées 27 fois.

La stratégie de transformation est vue comme l'ultime stratégie de domestication selon Ramière (2019). Cependant, la majorité des utilisations de la stratégie transformation dans le doublage de cette étude était due au problème du scénario original, où Emily est une Américaine qui n'est pas censée parler français. Pour contourner ce problème dans le doublage français, sans trop changer l'intrigue, Emily parle français mais avec un fort accent américain. Malgré cela, cette transformation n'a pas essayé d'effacer l'origine d'Emily, ce que Danan (1991) dit être typique du doublage qui cherche à cacher la nature étrangère d'un film, même si parfois cela entraîne des changements de scénario. Toutefois, il y a aussi dans l'analyse des exemples de transformation où l'intrigue a été modifiée, comme indiqué dans le tableau 8, ce qui a été critiqué dans le cas du doublage de *Grey's Anatomy*, *Mad About You*, *Friends* et *Veronica's Closet* (Healy, 2021). Cependant, la scène représentée dans le tableau 8, n'était pas aussi importante pour l'intrigue d'*Emily à Paris*, que les changements relevés dans les séries mentionnées précédemment.

De plus, les 50 exemples d'anglicismes introduits dans le dialogue renforcent cet argument, ainsi que le fait qu'il y a eu dans l'épisode 3 une scène entière où le doublage a gardé entièrement les dialogues du script original, comme indiqué dans le tableau 17. Cela contraste avec le doublage de *Sopranos*, étudié par Healy (2021), où les mots italiens dans la série sont presque totalement éliminés ou remplacés par des mots français. Cependant, même si les anglicismes dominent dans ces épisodes de la série, si nous faisons exception de cette catégorie, qui n'appartient pas à celles de la littérature mentionnée dans les sections 4.4 et 5.2, les stratégies de doublage de la série penchent plutôt vers la domestication.

Bien que les résultats de notre analyse montrent une utilisation équilibrée des stratégies du modèle de Venuti (1995), notre discussion met en évidence la difficulté de positionner une stratégie entre la domestication et l'étrangéisation, en particulier avec la stratégie de transformation du scénario qui peut être vue, comme spécifié précédemment, comme étant à la fois une stratégie de domestication et d'étrangéisation dans *Emily à Paris*. En effet, étant donné que les théoriciens ne sont pas tous d'accord sur les noms des stratégies ou sur leurs places sur l'échelle, les catégories peuvent être perçues comme manquant de netteté. Par exemple, la naturalisation et neutralisation pourraient être perçues comme des degrés de transformation, et le fait qu'une stratégie puisse englober d'autres stratégies montre que les frontières peuvent être floues (Blažytė et Liubinienė, 2016 ; Ramière, 2019).

En outre, en raison de la nature subjective de la traduction littéraire et de ce qui est considéré comme une traduction équivalente dans la traduction audiovisuelle (Eu Coordination, 2022 ; Soh Tatcha, 2009), les choix de traduction que nous avons considérés comme équivalents peuvent être perçus comme subjectifs et susceptibles d'être contestés. En effet, tous ces éléments illustrent des limites qui ont potentiellement influencé les résultats obtenus.

De plus, l'étude empirique a été réalisée uniquement sur trois épisodes de la première saison, ce qui a pu influencer sur les résultats. Finalement, même avec l'ajout d'anglicismes, cette étude a davantage révélé des stratégies de domestications que d'étrangéisations, ce qui a pu également influencer les résultats.

## 8 Conclusion

Comme mentionné avant, le doublage d'*Emily à Paris* était particulièrement intéressant à étudier en raison du conflit qu'elle représente entre sa perspective américaine sur la culture française, qui a été vivement critiquée par les médias français, et l'histoire très protectionniste du doublage en France vis-à-vis des États-Unis. Tel qu'évoqué précédemment, le doublage est une industrie importante en France, avec 80% de ses films étrangers doublés en VF (Brisset,

2013). Selon Ramière (2019) la traduction cinématographique, à cause de son impact social et de sa visibilité dans l'échange interculturel, peut influencer de manière puissante les représentations culturelles et la perception mutuelle entre cultures. Aujourd'hui, avec la croissance des services de streaming mondialisés tels que Netflix (Stoll, 2023), les échanges interculturels cinématographiques se multiplient, créant ainsi davantage de défis pour les traducteurs audiovisuels, ce qui renforce l'importance de ce type de recherche pour la littérature de la traduction.

Par conséquent, nous suggérons, pour les recherches futures qui souhaitent étendre cette étude, d'augmenter la taille de l'échantillon en incluant davantage d'épisodes d'*Emily à Paris*, afin de pouvoir apporter des réponses plus définitives aux première et deuxième question de recherche. De plus, il serait intéressant de comparer les différentes saisons entre-elles pour observer si les stratégies de traductions restent les mêmes ou si le doublage de la série évolue. Enfin, il serait aussi pertinent d'analyser l'utilisation d'anglicismes dans d'autres séries américaines doublées en français.

## Références bibliographiques

- Baskoro, B.R.S. (2016) 'Exprimer notre identité à travers la traduction', *Actes de la Conférence Internationale sur le Français (CIF) 2016 : Le français : enjeux linguistiques, politiques, économiques, et culturels*, Bandung – Indonésie, 3 novembre. Disponible sur : [https://upipress.upi.edu/assets/file/38\\_\\_Prosiding\\_France.pdf](https://upipress.upi.edu/assets/file/38__Prosiding_France.pdf) (Consulté le 15 juin 2023).
- Blažytė, D. et Liubinienė, V. (2016) 'Culture-Specific Items (CSI) and their Translation Strategies in Martin Lindstrom's Brand Sense', *Studies About Languages*, 0(29), pp. 42-57. doi:10.5755/j01.sal.0.29.16661.
- Brisset, F. (2013) 'Cinéma d'auteur et doublage : le paradoxe Woody Allen. Linguistique', thèse de doctorat, Université de la Sorbonne nouvelle - Paris III, 2012. Français. Disponible sur : <https://theses.hal.science/tel-00914841> (Consulté le 28 février 2023).
- Brisset, F. (2017) 'Le doublage, à la frontière entre traduction et adaptation ? ', *TranscUlturAl: A Journal of Translation and Cultural Studies*, 9(2), pp. 32-46. <https://doi.org/10.21992/t9gw8m>.
- Camilli, L.P. (2019) 'Case study of the audiovisual translation of wordplay', *Journal of Audiovisual Translation*, 2(1), pp. 75–103. doi:10.47476/jat.v2i1.24.
- Chaume, F. (2018) 'An overview of audiovisual translation: Four methodological turns in a mature discipline', *Journal of Audiovisual Translation*, 1(1), pp. 40–63. doi:10.47476/jat.v1i1.43.
- Danan, M. (1991) 'Dubbing as an expression of nationalism', *Meta Journal des traducteurs*, 36(4), pp. 606–614. doi.org/10.7202/002446ar.
- De Oliveira, A. et Smith, S. (2022) 'Emily in Paris' angers real-life Parisians', *NBCUniversal News Group*, 23 janvier. Disponible sur: <https://www.nbcnews.com/news/world/emily-paris-angers-real-life-parisians-rcna11889> (Consulté le 28 février 2023).
- Dupreuilh, F. (2020) 'Comment "Emily in Paris" alimente la guéguerre franco-américaine', *Le Point*, 30 novembre. Disponible sur: <https://www.lepoint.fr/pop-culture/comment-emily->

[in-paris-alimente-la-gueguerre-franco-americaine-30-11-2020-2403225\\_2920.php](https://www.in-paris-alimente-la-gueguerre-franco-americaine-30-11-2020-2403225_2920.php)

(Consulté le 28 février 2023).

Eu Coordination. (2022) *Quels sont les 5 types de traduction les plus courants ?* Disponible sur: <https://www.eu-coordination.com/2022/05/10/quels-sont-les-5-types-de-traduction-les-plus-courants/> (Consulté le 23 août 2023).

Florentin, V. (2016) 'Le sous-titrage en français des séries télévisées américaines : normes linguistiques et pratiques professionnelles', thèse de doctorat, Université de Montréal. doi.org/1866/16027.

Global Voices. (2023) *English has become the "lingua franca" of the Business World.* Disponible sur: <https://www.globalvoices.com/content-hub/travel-culture/english-has-become-the-lingua-franca-of-the-business-world-2/> (Consulté le 28 février 2023).

Healy, C. (2021) "Soprano-Speak" in the French Dubbed Translation of *The Sopranos*', *New Voices in Translation Studies*, 25(1), p.27–53. Disponible sur: <https://newvoices.arts.chula.ac.th/index.php/en/article/view/458> (Consulté le 23 juillet 2023).

Plourde, E. (pas de date) 'Doublage: Uniformisation linguistique et manipulation du discours', *Post-scriptum*. Disponible sur: <https://post-scriptum.org/03-11-doublage-uniformisation-linguistique-et-manipulation-du-discours/> (Consulté le 27 janvier 2023).

Ramière, N. (2019) 'Reaching a foreign audience', *Caleidoscópio: Literatura e Tradução*, 3(1), pp. 07–20. doi:10.26512/caleidoscopio.v3i1.25323.

Sciolino, E. (2020) 'Ridicule': The French reaction to 'Emily in Paris', *The New York Times*, 15 octobre. Disponible sur: <https://www.nytimes.com/2020/10/02/style/Emily-in-Paris.html> (Consulté le 27 janvier 2023).

Soh Tatcha, C. (2009) 'Doublage Cinématographique et Audiovisuel : équivalence de son, équivalence de sens', *Meta*, 54(3), pp. 503–519. doi:10.7202/038311ar.

Stoll, J. (2023) 'Video streaming worldwide - statistics & facts', *Statista*, 12 mai. Disponible sur : <https://www.statista.com/topics/7527/video-streaming-worldwide/> (Consulté le 13 août 2023).

Sugy, P. (2023) 'Comment les américains jugent Paris', *Le Figaro*, 13 février. Disponible sur : <https://www.lefigaro.fr/actualite-france/le-paris-reve-de-netflix-redore-l-image-de-la-capitale-aux-yeux-des-americains-20230213> (Consulté le 23 juillet 2023).

Święcicka, A. (2017) 'Foreignisation or domestication?', *Terminology Coordination Unit*, 17 mai. Disponible sur: <https://termcoord.eu/2017/05/foreignization-or-domestication/> (Consulté le 23 juillet 2023).

Swift, A. (2020) 'Emily in Paris gets Netflix premiere date - watch first trailer for Younger creator's Très Jolie rom-com', *TV Line*, 1 septembre. Disponible sur: <https://tvline.com/news/emily-in-paris-trailer-lily-collins-netflix-premiere-date-video-1234571258/> (Consulté le 24 juillet 2023).

The Local. (2023) 'The Emily effect? Why more and more Americans want to move to France. The Local France', *The Local*, 15 février, Disponible sur: <https://www.thelocal.fr/20230215/the-emily-effect-why-more-and-more-americans-want-to-move-to-france> (Consulté le 23 juillet 2023).

Venuti, L. (1995) *The translator's invisibility: A history of translation*. London: Routledge, Taylor & Francis Group.

Yang, W. (2010) 'Brief study on domestication and foreignization in translation', *Journal of Language Teaching and Research*, 1(1), pp. 77-80. doi:10.4304/jltr.1.1.77-80.

## Appendice

### 1 Les répliques complémentaires du premier épisode *Emily à Paris*

Anglicismes	VO	VF
Doug	I'm not worried. It's the French who should be worried.	Je ne me fais aucun souci. C'est les <u>Frenchy</u> qui devraient s'en faire !
Emily	Makes sense. Anyway, it's not just about the number of followers, it's about content, trust, interest and engagement.	Hh... Ça fait du sens. (h) <u>Anyway !</u> Ce n'est pas juste pour le nombre de followers. C'est aussi beaucoup le contenu, le confiance, l'intérêt et l'engagement.
Emily	Sooo beautiful.	<u>Sooooo</u> magnifique !
Emily	Ugh. Seriously?	(ahrr!) <u>Séiously ?</u>
Emily	How?	<u>How ?</u> Pourquoi ?
Emily	Oh my God.	(crac) <u>Oh, my God !</u>
Emily	Oh my God.	(crac) <u>Oh, my God !</u>
Doug	Oh, you're so sexy.	(ah) Tu es <u>so sexy</u> !
Giles	So... ça va? It's good?	Alors... ça va ? " <u>All is good</u> " ?
Giles	[gasps] Oui. Oui. Très good. Très wonderful.	(h) Oui ! Oui ! (h) C'est " <u>good</u> ". C'est formidable !
Emily	[laughs] Bye bye now.	(hum) (mts) <u>Bye-bye</u> donc.
Emily	Hi, bonjour.	Heu... <u>Hi !</u> Bonjour.
Emily	Yes. I mean, oui.	<u>Yes !</u> Heu, je veux dire : oui !
Emily	Bye.	<u>Bye.</u>
Emily	Hi babe !	<u>Hi babe</u>

Tableau 25: : Tous les exemples d'anglicismes dans le premier épisode d'*Emily à Paris*

Neutralisations	VO	VF
-----------------	----	----

Paul Brossard	And the people are so fat. Why are they all so fat?	Et la plupart des gens étaient " <u>speed</u> " ! Pourquoi ils sont tous " <u>speed</u> " ?
Sylvie	Perhaps stop eating.	<u>Alors qu'il suffirait de manger sain !</u>
<i>Paul Brossard (contexte pour la prochaine réplique)</i>	<i>Yes. Well, smoking is a pleasure. And without pleasure, who are we?</i>	<i>Certes ! Mais, (hh) fumer, c'est un plaisir. (h) Et une vie sans plaisir, c'est une vie de quoi ?</i>
Sylvie	German?	<u>C'est une vie de merde !</u>
Emily	True, we are in the midst of an obesity epidemic. In fact, Merck was one of our biggest clients. They make a diabetes drug that we marketed the heck out of. Sales went up 63%.	<u>Oui notre nourriture est riche. Ça fait beaucoup du diabète.</u> En fait, la campagne qu'on a fait pour le médicament du diabète de Merck a marché vraiment super! (h) Les ventes sont montées de 63 pour cent !

Tableau 26: Tous les exemples de neutralisations dans le premier épisode d'Emily à Paris

<b>Naturalisations</b>	VO	VF
Voix du téléphone	Well done, Emily. Five point three miles. Forty one minutes. Eighteen seconds faster than yesterday.	<u>Huit kilomètres et demi. Quarante-et-une minutes. Plus rapide qu'hier dix-huit secondes.</u>
Emily	Right here, under "Movers and Shakers".	(h) Là, dans la rubrique " <u>Personnalités influentes</u> ".
Emily	Well, I don't want to step on your toes.	Je ne voudrais pas marcher sur vos <u>plates-bandes</u> .
Paul Brossard	It's a pleasure. Welcome to Paris. So, you've come to teach the French some American tricks?	it's a pleasure welcome to Paris! (h) Alors ? Vous êtes venue apprendre des <u>ruses de sioux aux frenchy ?</u>
Paul Brossard	There is no money in that.	<u>Mais là, plus de jeton à gratter !</u>

Tableau 27: Tous les exemples de naturalisations dans le premier épisode d'Emily à Paris

<b>Transformations</b>	VO	VF
Doug :	Unless I missed something, you don't speak French.	(uh) Tu oublies qu'avec ton accent, la communication va être difficile !
<i>Emily (contexte pour la prochaine réplique)</i>	<i>Hi, hello. Uh, bonjour. I'm Emily Cooper. From the Glibert Group in Chicago.</i>	(mtsh) <u>Hi ! Salut.</u> (h) <u>Heu, bonjour. Heum, Emily Cooper, du heum du Gilbert Group à Chicago.</u>
Julien	You are? I'm sorry, I don't understand.	Heu, quoi ? Heu, pardon, <u>l'accent Québécois</u> , c'est heu...

<i>Sylvie (contexte pour la prochaine réplique)</i>	<i>Comment s'est passé le voyage? Le nouvel apartment, tout ça?</i>	<i>Comment s'est passé, heu, le voyage en avion ? Le décalage horaire, le nouvel appart', tout ça ?</i>
Emily	You lost me at 'bonjour'. [giggles]	Heu, si vous pouvez parler moins vite, heu... (hh)
Sylvie	That you don't speak French. It's a problem.	Votre accent à couper au couteau et que vous ayez du mal à nous comprendre.
Emily	Well, I'm going to take a class but, je parle un peu français already.	Je sais que j'ai un petit accent, mais si vous ne parlez pas trop vite, ça va aller.
Emily	First, let me apologise for speaking English. I did Rosetta Stone on the plane, but it hasn't kicked in yet.	Oh ! D'accord. Ha ! Ha ! (mts) (mts) Avant tout, laissez-moi m'excuser <u>de parler avec un accent. Je vais prendre des cours pour m'améliorer, mais il faut me laisser du temps.</u>
Sylvie	Oh, Patricia doesn't speak English.	Oh, Patricia <u>est allergique aux accents.</u>
Emily	Great! Okay, maybe a few things got lost in translation. I mean, it took them a minute to realise I was me and not Madeline, but I really feel like I could be a big asset here.	Génial ! Heu, O.K., <u>ils ont peut-être eu du mal avec mon accent.</u> (h) Ils ont mis dix minutes à réaliser que c'était moi et pas Madeline, mais je sens vraiment que je peux devenir un grand atout !
Emily	Sorry, I don't speak French.	(hh) Désolée, vous parlez trop vite.
Handsome man	Vous attendez quelqu'un ?	Ça vous embête de heu... ?
Emily	Sorry, I don't speak French.	Désolée, ça m'embête de quoi ?
Handsome man	Oh, I'm sorry, um, is the seat free?	Oh, de bouger, heum, votre sac à main ?
Emily	Uh, yes, yes, please. Yeah.	Oh, oui, oui, oui, mon sac ! Voilà !
Luc	Ah. You came to Paris and you don't speak French, that is arrogant.	Ah non, venir à Paris <u>en parlant aussi mal le Français</u> , ça, c'est arrogant !
Emily :	Fake it 'til you make it. [chuckles]	Les Français n'auront qu'à faire des efforts. (hh)
Sylvie	Well, perhaps it's better not to try.	C'est pas tant pour vous qu' pour nous qu' ça va être galère !
Mindy	Uh, almost a year. From Shanghai.	Heu, oui, bientôt un an. Je viens de Shangai. <u>Ma mère vient de Corée mais c'est</u>

		<u>une histoire longue et ennuyeuse.</u>
<i>Paul Brossard (contexte pour la prochaine réplique)</i>	<i>Yes. Well, smoking is a pleasure. And without pleasure, who are we?</i>	<i>Certes ! Mais, (hh) fumer, c'est un plaisir. (h) Et une vie sans plaisir, c'est une vie de quoi ?</i>
Sylvie	German?	<u>C'est une vie de merde !</u>

Tableau 28: Tous les exemples de transformations dans le premier épisode d'Emily à Paris

## 2 Les répliques complémentaires du deuxième épisode *Masculin féminin*

Anglicismes	VO	VF
Emily	Oh, jeez, I did it again. I'm really so sorry.	(hh) (hh) <u>Oh, jeez !</u> (h) J'ai recommencé. <u>Oh, I'm so sorry ! (h)</u>
Emily	I have to get to work but, um, I promise I won't bang on your door again. [laughs gently]	Oh, non ! Je dois aller travailler, mais, heum, je ne " <u>bang</u> " plus sur votre porte, c'est juré ! (haha)
Gabriel	No problem. Bang any time.	Aucun problème ! "Banguer" quand vous voulez !
Emily	[laughs gently] You're funny. [laughs gently]	(h) (hh) (h) (ha) (h) Ha ! <u>Vous êtes funny !</u> (h) (ha) (h) (hh) (hh) (ha) (mm)
Emily	French is such a funny language.	(h) Le Français est un <u>funny language.</u>
Emily	Wonderful.	Wonderful !
Emily	Well, I do think we can do much more on social. Last year at my company, we marketed a vaccine to help combat the chikungunya virus, and saturated the web with such gorgeous content, we were actually responsible for increasing tourism in the Virgin Islands by 30%. If you	Well, je crois qu'on peut faire bien plus sur le réseau "sociau". L'année dernière, ma compagnie a marché un vaccin pour combattre le chikungunya virus. On a saturé le web avec du <u>contenue gorgeous</u> et on a été responsables d'une augmentation du tourisme

	googled 'tropical beach', 'vacation', 'paradise', or even 'topless beach selfies' you were directed to our product. Oh, and the best thing is, we can track everything. Who's used what, when, where and for how long.	dans les Virgin Islands de près de 30% ! (h) Si vous <u>"googlez" "tropical beach", "vacation", "paradise" ou même "topless beach selfies"</u> , vous êtes dirigés sur notre produit. Oh ! Et la meilleure des choses : on peut tout traquer ! Qui utilise quoi, quand, où et combien de temps !
Emily	Okay, my head is just completely spinning. They're all in it together?	Okay, bon, je complètement <u>speechless</u> ! Donc ils font ça tous les quatre ?

Tableau 29: Tous les exemples d'anglicismes dans le deuxième épisode d'Emily à Paris

<b>Explicitations</b>	VO	VF
<i>Gabriel (contexte pour la prochaine réplique)</i>	<i>Oui. Is there a problem?</i>	<i>Oui. Y a un problème ?</i>
Mindy	Well you-	Oui, <u>sa viande...</u>
Paul	A suppositoire so that the vagina can become mouillé?	C'est une capsule qui, disons, <u>aide les femmes d'âge mûr à s'épanouir dans leur vie intime.</u>
Sylvie	Not that.	Tout sauf cette horreur !
Emily	Well, it's, it's very symmetrical.	(h) <u>Je ne le trouve pas si grand. Et il est très joli</u> et très symétrique.
Antoine	Try a little here.	(mts) Une goutte sur le poignet...
Antoine	And right here.	(mts) Et... une dans la nuque. (mt)
Sylvie	To our very own American Vaga-Jeune.	(h) À notre <u>jeune surdouée Américaine et à Vaja-Jeune ! Santé !</u>
Luc,	To our Vaga-Jeune!	<u>À Emily et à Vaja-Jeune !</u>

Julien	To our Vaga-Jeune!	À <u>Emily</u> et à Vaja-Jeune !
Paul	To our Vaga-Jeune!	À <u>Emily</u> et à Vaja-Jeune !
Paul	Because the weather in the vagina when the lady is older...	Parce que passé un certain âge, <u>il arrive que la femme souffre de sécheresse pouvant, heu...</u>
Mindy	[giggling] Bon appétit. I'd bone appétit him.	(h) Merci beaucoup. (hahahahaha) (h) <u>Je le mangerais bien tout cru !</u>

Tableau 30: Tous les exemples d'explicitations dans le deuxième épisode d'Emily à Paris

Neutralisations	VO	VF
Mindy	You never flirt with another woman in front of your mistress. It's worse than doing it in front of your wife.	On ne flirte jamais avec une autre femme devant sa maîtresse ! C'est <u>presque</u> pire que de le faire devant sa femme.
Mindy	No, see, that's what I thought. I think it's brains or balls, but it tastes like ass.	(mts) Non ! Ça c'est ce que je croyais. (hs) Je crois qu'ils appellent ça des abats, c'est de la cervelles ou des couilles. <u>Mais en tout cas, c'est dégueulasse !</u>
Emily	Your language is seriously f'ed up.	(h) Vous avez toujours les idées tournées mal !
Mindy	Yes, and also many other kinds of fasteners. He's got the world by the balls.	Oui, tu sais, les "zippers" et les autres, heum, tirettes à glissières. <u>Il tient le marché par la braguette !</u>

Tableau 31: Tous les exemples de neutralisations dans le deuxième épisode d'Emily à Paris

Transformations	VO	VF
Paul	Emily unfortunately does not speak French.	Emily parle Français mais elle a quelque progrès à faire. (h)
Sylvie	You're very, very obvious.	Vous êtes d'un ordinaire qui confine au désespérant.
Sylvie	Of course you don't.	Cette mystique hygiéniste !
Catherine	What is she saying? [laughs]	Et quel est l'intérêt ? (haha)

Antoine	Expensive sex.	(X) (mts) Une maîtresse ruineuse.
Emily (contexte pour la prochaine réplique)	Excuse me?	Excusez-moi ?
Antoine	That's what it smells like to me. Expensive sex.	C'est ce que m'évoque ce parfum. <u>Une maîtresse ruineuse.</u>

Tableau 32: Tous les exemples de transformations dans le deuxième épisode d'Emily à Paris

### 3 Les répliques complémentaires du troisième épisode *Sexy ou sexiste*

Anglicismes	VO	VF
Emily	Hi, Chicago, what time is it there?	(h) <u>Hi</u> Chicago ! Il est quelle heure chez vous ?
Emily	The shower. Can you come and see?	Non, <u>shower...</u> (h) Venez... m'aider... (h)
Emily	Ah. Madame? Madame. The shower in my apartment just stopped working. Pouf! Just like that, the-the-there's no more water.	(hh) (ah) Madame? Madame. La <u>shower</u> dans mon apart'ment est cassée. (pouf) D'un coup... (euh) (pouf) plus d'eau.
Emily	Is there something you can do? Ah. Oh, hi. Hi, good morning, um, can you please just tell her that the, the water cut off in my shower?	Juste m'aider... le <u>shower...</u> (hoh) (h) (oh) Bonjour. Bonjour. (um) J'ai besoin... d'aide... j'ai le <u>shower...</u> cassée... plus d'eau.
Emily	Well, I just split up with my boyfriend and the water in my shower this morning cut off due to some ancient plumbing issue, so I had to wash my hair in the bidet. But, 'c'est la vie'.	Well, j'ai séparé avec mon petit- copain hier, la <u>shower</u> a plus d'eau ce matin à cause de plomberie de cinq siècles... (h) et j'ai lavé mon cheveu dans bidet. (mts h) Mais... c'est la vie !
Emily	Well, I feel like I'm dreaming right now! This view is magical.	(wow) Ça me fait déjà rêver ! <u>La view</u> est <u>amazing</u> !
Emily	I'm worried it won't translate in the States. In today's climate, it-it could come off as politically incorrect.	Je m'excuse, aux US c'est trop difficile. Dans le contexte aujourd'hui, ça va être <u>politically incorrect.</u>
Emily	Uh, you're not still dreaming, you're wide awake. Don't let him leave until he fixes my shower.	(uh) Non, non vous êtes vraiment réveillé. Il doit pas partir avant de réparer mon <u>shower.</u>
Emily	Okay, what about the shower?	Okay... et à propos du <u>shower</u> ?
Emily	Merci for the shower.	(hh) Merci for the <u>shower.</u> (h)

Emily	No, I mean, don't, don't worry, he's not real, but, you know...	Non, c'est pas ça. <u>Don't worry</u> , c'est un exercice mais... (h) (oh)
Sylvie	Look, you come to Paris, you walk into my office, you don't even bother to learn the language. You treat the city like it's your amusement park, and after a year of food, sex, wine and, maybe, some culture, you'll go back from where you came. [sighs] So, perhaps we'll work together. But no, we won't be friends.	(hh) Ecoutez... (mts h) vous débarquez à Paris... vous déboulez dans mon bureau... (h) vous êtes émerveillée, vous souriez tout le temps... (h) pour vous, cette ville est un parc d'attraction. Et après une année <u>de "food"</u> , de sexe... <u>de "wine"</u> ... et espérons un peu de culture... (h) vous repartirez aux States. (mhh) Alors... on va peut-être travailler ensemble, mais non... (h) être ami non.
Emily	Um, I need advice on how to get an office full of French people to "aimer" me.	(um) Je cherche conseil pour qu'une agence avec que des français puisse... (euh) (h) " <u>aimer</u> " me.
Emily	What do you mean, 'non'?	<u>What ? Comment "non" ?</u>
Emily	No, wait, wait vous, wait vous, uh, s'il vous plaît.	Non, attendez, attendez ! <u>Wait vous...!</u> (uh) S'il vous plaît. (hh)
Emily	J'aime ... the moon.	J'aime... the moon.
Fabien	I like... les pavés.	I like... (hh) les pavés.
Emily	Cobblestones.	Cobblestones.
Fabien	I like les huîtres. [chuckles]	I like les huîtres. (ahah)
Emily	Oysters!	Oysters!
Fabien	And I like... tes lèvres	And I like... tes lèvres
Emily	My lips. J'aime... your eyes.	My lips. J'aime... your eyes.
Fabien	[whispers] And I like American pussy.	(h) And I like American pussy.
<i>Emily (contexte pour la prochaine réplique)</i>	<i>Excuse me?</i>	<i>Excuse-moi ?</i>
Fabien	I like American pussy.	I like your American pussy.
Julien	Um, 'excité' does not mean excited, it means horny.	(um) "Excité", ça veut pas dire " <u>excited</u> "... ça veut dire " <u>horny</u> ".
Antoine	Politically incorrect? Is this the 'Me Too'?	<u>Politically incorrect?</u> Dans le genre " <u>Me Too</u> " ?
Gabriel	[chuckles] The shower is 'la douche'.	(ahah) " <u>The shower</u> ", c'est la douche.

Tableau 33: Tous les exemples d'anglicismes dans le troisième épisode d'Emily à Paris

<b>Traductions Littérales</b>	VO	VF
-------------------------------	----	----

Julien	Um, 'excité' does not mean excited, it means horny.	(um) "Excité", ça veut pas dire " <u>excited</u> "... ça veut dire " <u>horny</u> ".
Antoine	Politically incorrect? Is this the 'Me Too'?	<u>Politically incorrect?</u> Dans le genre " <u>Me Too</u> " ?
Sylvie	That's what they call it here. "Out your pig."	On appelle ça comme ça ici. (h) " <u>Out your pig.</u> "
Gabriel	[chuckles] The shower is 'la douche'.	(ahah) " <u>The shower</u> ", c'est la douche.
<i>Gardienne (contexte pour la prochaine réplique)</i>	<i>Elle commence à me fatiguer, elle. Depuis qu'elle est là, il y a que des problèmes.</i>	<i>(mts h) Elle commence à me fatiguer, elle hein. Depuis qu'elle est là, il y a que des problèmes.</i>
Emily	What did she just say?	Qu'est-ce qu'elle dit ?
Gabriel ( <i>contexte pour la réplique d'avant</i> )	<i>Uh, she'll call a plumber.</i>	<i>(uh) Elle va faire venir un plombier.</i>
<i>Plumber (contexte pour la prochaine réplique)</i>	<i>Bon, en fait, juste pour t'expliquer vite fait, ce qui bloque, c'est que ça, c'est ancien, ça, c'est nouveau. Et la pièce, en fait, qui fait le lien entre l'ancien et le nouveau, c'est un écrou de fixation. Un écrou de fixation, ça veut dire qu'il faut que j'appelle un pote, ça peut mettre quatre heures à venir. Je sais même pas s'il va trouver la pièce. Donc là, ça peut prendre quatre heures, donc ça, voilà, on a le temps de prendre un petit déjeuner, café, croissants, tout ce que tu veux. Et ensuite, si la pièce arrive, si la pièce arrive, je peux peut être réparer le truc.</i>	<i>Bon, en fait, juste pour t'expliquer vite fait, ce qui bloque, c'est que ça, c'est ancien... ça, c'est nouveau. (h) Et la pièce, en fait, qui fait le lien entre l'ancien et le nouveau, c'est un écrou de fixation. Un écrou de fixation, ça veut dire qu'il faut que j'appelle un pote, ça peut mettre quatre heures à venir. Je sais même pas s'il va trouver la pièce. (h) Donc là, ça peut prendre quatre heures, donc ça, voilà, on a le temps de prendre un petit déjeuner, café, croissants, tout ce que tu veux. (h) Et ensuite, si la pièce arrive, si la pièce arrive... je peux peut être réparer le truc.</i>
Emily	What did he say?	Il a dit quoi ?
<i>Plumber (contexte pour la prochaine réplique)</i>	<i>Ce qui s'est passé, c'est que j'ai commencé dans le sud, je suis parti à droite et à</i>	<i>Ce qui s'est passé, c'est que j'ai commencé dans le sud, (h) je suis parti à droite et à</i>

	<i>gauche. Je ne sais même plus dans quel quartier j'étais. Je ne connaissais rien, en fait. C'était fou.</i>	<i>gauche. Et je ne sais même plus dans quel quartier j'étais. (h) Je ne connaissais rien, en fait. C'était fou. (h)</i>
<i>Gabriel (contexte pour la prochaine réplique)</i>	<i>[laughs] Hm.</i>	<i>(ahah) (h) (ahah) (hmm)</i>
Emily	What did he say?	Qu'est-ce qu'il dit ?

Tableau 34: Tous les exemples de traductions littérales dans le troisième épisode d'Emily à Paris

<b>Naturalisations</b>	VO	VF
Emily	And thou shalt remember that we are all a team. And there is no 'I' in team.	L'important, c'est nous sommes une team. <u>Le "nous" avant le "je"</u> .
Sylvie	Well, the French word for team is 'équipe'. And there's an 'I' in 'équipe'.	Oui, sauf que nous sommes en France ici, pas en Amérique. Chez nous, le "je", c'est important.
Emily	Well, let's not get caught up on vowels. [chuckles] It's about all of us sharing a global vision.	<u>Chez nous aussi, c'est très important.</u> (ahah) (h) Mais on essaye vision d'équipe aussi.
Sylvie	Well, you're stating the obvious, that's what you're here for. Antoine!	<u>Vous enfoncez des portes ouvertes, c'est pour ça que vous êtes là.</u> Antoine!
Madeleine	It's 1 a.m. With the nausea, the sore boobs and enough gas to launch a parade float, I can't sleep!	Il est une heure du matin. Entre la nausée, les seins qui font mal et <u>assez de gaz pour chauffer une grande ville,</u> difficile de dormir.
<i>Jaqueline (contexte pour la prochaine réplique)</i>	<i>Wow. That must be interesting.</i>	<i>(Wow) Ca doit être vraiment... très étonnant.</i>
Emily	Hm. I'll tell you all about it.	(hm) Oui, c'est très... pas facile.
Emily	Uh, Doug isn't actually coming. We're, um, we're not together any more.	(uh) Doug... (uh) (ih) je <u>croyais qu'il était motivé mais...</u> (hum) en fait, on s'est séparé.
Madeleine	What? So you're single? In Paris?	Vous rigolez ? (h) <u>Vous restez donc toute seule...</u> à Paris ?

Emily	[laughing] Okay. I'll try to stop smiling.	Okay. <u>Je vais faire attention, je promets.</u>
Sylvie	You're more like the prude police. [scoffs]	Vous êtes surtout bien-pensante, en fait.

*Tableau 35: Tous les exemples de naturalisations dans le troisième épisode d'Emily à Paris*